

MICHAEL BEUTLER KNOCK, KNOCK

EXPOSITION DU 25.6 AU 1.9.2013
LE GRAND CAFÉ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Place des Quatre z'Horloges · Saint-Nazaire
Ouvert tous les jours sauf lundis de 11:00 à 19:00.
Entrée libre



LE
GRAND
CAFÉ



ATELIER CALDER

L'exposition s'inscrit dans le cadre de la première édition du Printemps de l'architecture et a été réalisée en collaboration avec l'Atelier Calder, Secré avec le soutien du Centre national des arts plastiques.
Le Grand Café reçoit le soutien de l'Etat - Préfecture de la Région des Pays de la Loire - Direction régionale des affaires culturelles, de la Région des Pays de la Loire et du Conseil général de Loire Atlantique et est membre de DCA.
Partenaire média : **gouvrenet**



MICHAEL BEUTLER

KNOCK KNOCK

Exposition du 25 juin au 1^{er} septembre

Réalisée en collaboration avec l'Atelier Calder, Saché, avec le soutien du Cnap (Centre national des arts plastiques).

Intimement reliées aux lieux dans lesquels il intervient, les œuvres de Michael Beutler s'appuient tout autant sur les volumes que sur l'histoire des bâtiments investis dont il propose une lecture singulière. Amples et généreuses, ses installations concentrent de multiples préoccupations formelles.

Lors d'une première phase de travail, l'artiste mixe entre elles les formes de son « répertoire », issues de précédentes explorations, et les actualise selon les nouveaux contextes d'exposition. Les sculptures de Michael Beutler sont des architectures autonomes à l'intérieur d'autres architectures dont il s'empare. Il n'intervient pas sur l'espace existant, mais la démesure de sa propre intervention dans un lieu donné en bouleverse totalement la perception. Le résultat s'apparente alors à une interprétation de l'espace choisi, que l'œuvre vient révéler et habiter.

Pour y parvenir l'artiste remet en question les principes de construction habituels. Souvent utilisés à contre-emploi, les matériaux : feuilles de papier et carton, planches de bois, feuilles de métal, tiges de bambou, liens textiles, moteurs, teintures sont mis en œuvre selon des procédés empiriques relevant d'une forme de « logique » propre à l'ingéniosité de l'artiste. Ainsi, dans sa pratique, Michael Beutler aime trouver des résolutions concrètes dans la mise en œuvre de chaînes de production expérimentales. Réalisées parfois à l'aide de machines archaïques qu'il conçoit lui-même et issues d'un travail collectif réorganisé à la manière d'une chaîne de fabrication manuelle, libre et inventive, ses constructions relèvent de moyens et d'énergies contradictoires : elles sont à la fois bricolées et très précises, réfléchies et spontanées, imposantes et fragiles, simples et techniques ...

C'est à cet endroit d'indétermination entre forme finie et processus que sa sculpture advient, procurant ainsi le sentiment que l'espace de l'exposition et l'espace de l'atelier se confondent. A travers ces mises en tension, l'artiste joue avec la notion de fonctionnalité (de l'objet, de l'outil de production), de rémanence (des histoires, des sensations), en même temps qu'il interroge avec persistance les procédés de fabrication qui façonnent notre paysage quotidien. En créant ses propres conditions de construction architecturale, Michael Beutler s'attaque avec brio à l'atonie de la standardisation tant au niveau des formes que des procédés.

De cette pensée critique et analytique mise en pratique, il découle un certain nombre d'interrogations sur notre relation (psychique et fonctionnelle) à cet environnement, à la notion d'espace public et d'espace privé.

Pour Knock Knock¹, sa première exposition personnelle en France, Michael Beutler s'invite parmi les esprits du Grand Café pour entreprendre une exploration singulière des techniques et des espaces – une aventure dont les matériaux et les lieux ressortent transfigurés.

-

Michal Beutler est né en 1976 à Oldenburg. Il vit et travaille à Berlin.

Diplômé de la Städelschule de Frankfurt et de Glasgow School of Art, il a notamment exposé à la Staatliche Kunsthalle de Baden-Baden(2009), à la Brodbeck Foundation for Contemporary Art, Catane (2009), à la the Bonniers Konsthall de Stockholm (2008). Ses œuvres ont été présentées à l'occasion de l'exposition *La vie des Formes* aux Abattoirs de Toulouse (2012), au Witte de With de Rotterdam (2011), au PAN à Naples (2008), au Museum Folkwang in Essen(2008), au Portikus, de Francfort. L'artiste a participé à de nombreux évènements (Biennale Internationale d'art de Berlin, Biennale Internationale d'art de Moscou (2005) et à la Biennale de Singapour (2011)

-

L'exposition a été réalisée en collaboration avec l'Atelier Calder, Saché qui accueille Michael Beutler en résidence jusqu'au 30 avril 2013. Michael Beutler a bénéficié d'un soutien pour le développement d'une recherche artistique du Cnap (Centre national des arts plastiques).

¹ Le titre fait référence à une tradition toujours d'usage à Singapour, qui a particulièrement frappé Michael Beutler, lors de sa résidence en 2013. Avant d'entrer dans un espace, qu'il soit occupé ou vide, chaque visiteur se doit de signifier sa présence à l'esprit du lieu en frappant à la porte avant de franchir le seuil de chaque nouvelle salle, en signe de respect.

Rez-de-chaussée, grande salle

Plafond tamponneur, 2013

**Assemblage de planches de contreplaqué, bâches en plastique, eau, polystyrène, aluminium, bambou et technique mixte
Production Le Grand Café et l'Atelier Calder, Saché**

Pour le rez-de-chaussée du centre d'art, Michael Beutler présente *Plafond tamponneur*, une vaste sculpture composée de trois bassins remplis d'eau au sein desquels il dispose des flotteurs – c'est ainsi qu'il nomme ces blocs de polystyrène placés dans des cubes d'aluminium. Chacun d'entre eux supportent, par l'intermédiaire de piliers métalliques, une imposante structure de bois.

Fruit d'un assemblage minutieux et complexe imaginé par l'artiste, cette ingénieuse construction semble défier les principes de stabilité et d'apesanteur pour repousser certaines limites physiques. Il en résulte une impression de grande légèreté et d'absence totale d'effort. Mobiles d'un seul coup de pouce, les quelques 700 kilos de *Plafond tamponneur* ne semblent pas subir les contraintes physiques des matériaux ni celles de l'espace pourtant extrêmement structuré du rez-de-chaussée. La sculpture s'y déplace en toute liberté à la manière des auto-tamponneuses évoquées dans le titre.

Pour ce faire, Michael Beutler s'est approprié librement certaines lois physiques, notamment les principes ayant trait à la poussée d'Archimède.²

Même si l'artiste fait ici figure d'un ingénieur décalé et inventif, la prouesse technique n'est pour lui jamais une finalité en soi. Mêlée à l'expérimentation et à d'autres formes de savoirs, elle lui offre la possibilité de sonder et de révéler un espace, de le réinventer sans pour autant le nier. Les teintes brunes employées pour la charpente, les bleus du coffrage des bassins, l'usage de piliers métalliques soulignent et accompagnent les lignes structurantes de l'espace existant, notamment celles du plafond.

Mais au-delà de ces correspondances formelles, Michael Beutler évoque également, en filigrane, d'autres aspects plus surprenants du lieu qui correspondent aux sensations éprouvées lors de sa découverte du centre d'art. Les éléments décoratifs de la salle : le carrelage gris du sol (lui évoquant un zoo), les colonnes en fonte d'un vague style victorien (atypique pour les intérieurs de l'époque) les palmiers aperçus à travers les baies vitrées... sont autant de détails qui l'ont conduit à imaginer une sculpture qui nous transporte vers un ailleurs.

² La Poussée d'Archimède se définit par la force particulière que subit un corps plongé dans un fluide soumis à un champ de gravité. La pression étant plus forte sur la partie inférieure d'un objet immergé que sur sa partie supérieure, il en résulte une poussée globalement verticale orientée vers le haut.

Car *Plafond tamponneur* n'est en effet pas sans évoquer les imposants portiques de chargement et déchargement ou grues mobiles utilisés dans la manutention portuaire : un univers industriel que le visiteur est invité à traverser ou contempler sous de multiples points de vue. La sculpture a également quelque chose des machines de foires (carrousel géant, manèges...) et des « machines à rêve » que sont les structures volantes ou flottantes inventées par l'homme (Léonard de Vinci, Jules Verne...).

Rez-de-chaussée, petite salle

Cinéma, 2013

Paille et argile amalgamées, filets en plastique, chutes de bois et de papier, végétaux, vidéos et technique mixte
Production Le Grand Café et l'Atelier Calder, Saché

En résidence à l'Atelier Calder, à Saché de janvier à avril 2013, Michael Beutler a développé un projet intitulé *Maison Saucisson* réalisé à partir de terre glaise et de paille amalgamées, pressées sous la forme d'éléments cylindriques puis placées à l'intérieur de filets. Il en propose ici un exemplaire, inspiré de « différents types d'architectures, à la fois des cabanes, de l'habitat traditionnel, de jeux de construction »³ ou encore d'architectures utilitaires comme les séchoirs.

Pour le Grand Café, il réactive également, en modèle réduit, le système de la machine-filet, l'embossoir, utilisé à Saché pour fabriquer de nouveaux « modules- saucisse » et substitue les objets de rebuts de l'exposition (chute de papier, documents de travail obsolètes, gants salis du chantier ...) au mélange pour obstruer les ouvertures des fenêtres et improviser une salle de projection, dans laquelle le visiteur est invité à visionner les travaux antérieurs de l'artiste.

A partir de sa *Maison Saucisson*, dispositif et œuvre en soi, Michael Beutler met en scène et déploie « les coulisses » du processus de création. Vues de montage, rebuts de la grande charpente de bois de *Plafond tamponneur*, tests et expérimentations diverses ont ici autant de valeur que la forme finie. Véritable laboratoire de production, cette salle laisse percevoir les différentes strates, voire même l'archéologie du chantier. L'atelier exposé est alors un lieu collectif à expérimenter, qui bouleverse la hiérarchie traditionnelle des espaces.

Michael Beutler joue une fois de plus sur l'ambiguïté des lieux. S'il nous invite dans l'intimité de l'atelier, l'espace de travail qu'il évoque et qu'il propose ici nous transporte également dans une atmosphère festive et ouverte à chacun, proche de celle d'un grand rassemblement populaire, de village, comme un grand cinéma de plein air.

³ Corinne Bouvier, extrait du dossier de presse de Michael Beutler – Maison Saucisson

La dimension cinématique est d'ailleurs un des aspects inattendu de son travail. Qu'il mette en place de larges structures mécaniques mobiles (*Panorama*, 2012, Les Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées) ou choisisse de diffuser ses propres archives, Michael Beutler installe des espaces qui renvoient à un temps pré industriel, celui des prémices de l'histoire du cinéma. Clin d'œil ou coïncidence, il est intéressant de noter qu'à la fin du XIXème siècle, une des projections les plus notoires du cinématographe Lumière eut lieu....dans le salon indien du Grand Café, à Paris.

Etage

Le Grand Salon, 2013

**Structure de bois, peinture, papier et technique mixte
Production Le Grand Café**

Dans sa réflexion liée à l'art de construire et à la fabrication d'espace, Michael Beutler, s'est progressivement composé une esthétique personnelle fondée sur l'utilisation de matériaux simples détournés comme éléments structurants (murs, colonnes...). Pour l'étage, il déploie à l'échelle de la salle, un principe de construction qu'il expérimente depuis plusieurs années, mais qui n'est en rien systématique ou protocolaire.

Grand Salon est une installation réalisée sur place à partir des larges machines-outils exposées au sein de ces quatre cabinets aux murs de papier. Table à encollage, machine à imprimerie customisée... sont autant d'indices qui permettent d'appréhender les processus de fabrication de ces « matelas-cloison », composés de papier affiche alvéolé recouvert de feuilles de couleur imprimées.

Si d'ordinaire la machine est associée à une production standardisée, qui garantit une reproductibilité à l'infinie, elle est ici détournée de sa fonction première pour laisser une large place au hasard, au fait main comme en témoigne la diversité des teintes des cloisons où les traces de passage, les coulures, les « accidents » restent visibles sur l'ensemble des surfaces. Michael Beutler voit dans la diversité de ces « imperfections », de nouveaux potentiels décoratifs qui célèbrent les textures, les couleurs et la jubilation du faire, qui est toujours chez lui celle du « faire-ensemble ».

Les dispositifs qu'il met en place sont en effet avant tout d'essence collaborative. L'artiste aime organiser son chantier à la manière d'un "workshop" auquel il associe des étudiants en école d'art. Loin d'être de simples exécutants, leur implication, leurs idées, leurs propositions occupent un rôle essentiel dans la conception et la réalisation du projet (choix des couleurs, agencement des murs...). C'est dans ces allers retours spontanés, dans un ici et maintenant,

dans ce plaisir de l'échange et de l'apprentissage mutuel, que le travail de Michael prend une dimension particulière.

Travailler, passer du temps sur place, fabriquer, construire progressivement, découvrir, apprendre et ... s'approcher de l'esprit du lieu, de son essence. C'est ce qu'ont entrepris ici Michael Beutler et son équipe : retrouver par le travail, cette atmosphère calfeutrée du Grand Café de la belle époque, lorsqu'il était un lieu de divertissement (composé d'un restaurant, de salle de danse et de billard).

Etonnamment, avec *Grand Salon*, Michael Beutler réconcilie deux univers antagonistes : celui du monde du travail et celui du loisir pour proposer une expérience intime des lieux.

-
Remerciements : Camille Chorfi et Thomas Benadik (Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Le Mans), Sai Long Cheong (Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Nantes Métropole), Robin Perrache (Ecole Municipale d'arts Plastiques, Saint-Nazaire)
-

Prochaines expositions

Armando Andrade Tudela

Exposition personnelle

Du 5 octobre 2013 au 5 janvier 2014
Vernissage vendredi 4 octobre à 18h30
Au Grand Café

Travail, culture et transformations sociales

Exposition collective

Du 10 décembre au 12 janvier 2014
Dans le cadre du colloque organisé par le Centre de Culture Populaire
A l'occasion des 50 ans de l'association
Au LiFE – Base des sous-marins, Saint-Nazaire

Informations pratiques

LE GRAND CAFÉ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Place des Quatre z'Horloges, F-44600 Saint-Nazaire
tél. +33 (0)2 44 73 44 00 - F + 33 (0)2 44 73 44 01
grand_cafe@mairie-saintnazaire.fr
<http://www.grandcafe-saintnazaire.fr>

HEURES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

Ouvert tous les jours, sauf lundis, de 11:00 à 19:00.
Entrée libre

Partenaires institutionnels



Partenaire projet



Partenaires media

